

## CHRONIQUE AGRICOLE—SEPTEMBRE 1859.

SOMMAIRE.—Voyages annuels agronomiques.—Les comtés riveraux du St. Laurent.—Apparence générale des récoltes.—L'École d'agriculture de St. Anne.—Questions de M. Ed. Tremblay sur un choix d'instruments, et réponse.—Conservation des fruits.—Fruitiers portatifs.—Travaux du mois d'octobre.—Récolter les pommes de terre.—Récolter le maïs—Récolter les betteraves, les carottes.—Labours d'automne.—Creuser les fossés d'écoulement.—Battage des grains—Entretien des chemins.

VOYAGE ANNUEL AGRONOMIQUE.—Jusqu'à ce jour les nombreux devoirs de notre charge nous avaient fait une impossibilité de visiter nos districts ruraux, que nous souhaitions depuis longtemps connaître, afin de mieux adapter nos études aux besoins des diverses localités de nos lecteurs. Cette année, grâce aux quelques loisirs que nous a laissés la suppression de l'Exposition provinciale agricole du Bas-Canada nous avons pu entreprendre la visite des comtés riverain du St. Laurent, et parcourir notre belle vallée depuis Montréal jusqu'à Kamouraska en suivant la rive Sud. Tout ce que nous avons vu et entendu nous a convaincu qu'il fallait multiplier les bons exemples dans chaque localité comme le seul mode d'instruction à la portée de la masse de notre population rurale. D'un côté nous avons admiré dans l'île de Montréal et dans l'île Jésus une culture pouvant rivaliser avec les meilleures cultures d'Angleterre et d'Ecosse. Et ce résultat était dû tout entier aux bons exemples donnés par les cultivateurs étrangers établis en ces îles, dont les exploitations sont autant de fermes vraiment modèles, enrichissant le directeur sans coûter un cent à l'état. Ailleurs nous avons vu l'application pure et simple de l'ancien système de culture, basé sur le pâturage et les céréales alternés, avec déperdition d'engrais—labours exclusivement de printemps—et malheureusement c'est dans cette catégorie que se rangent les très grand nombre des comtés riverains du St. Laurent. Avec un pareil système, le cultivateur est tout à fait à la merci du beau ou du mauvais temps. L'abondance succède à la disette et *vice versa* sans que l'homme y puisse rien. Cette année nous avons l'abondance, et c'est à juste titre que Son Excellence le Gouverneur a ordonné que le 3 Octobre serait un jour de prières publiques pour en remercier le Ciel.

L'ÉCOLE D'AGRICULTURE DE STE. ANNE.—Au nombre des bons exemples donnés à nos cultivateurs, il faudra compter à l'avenir celui que donne l'École d'Agriculture de Ste. Anne dont nous avons eu le plaisir de visiter le domaine. La sole des plantes sarclées de 12 arpents en superficie et plantées de carottes, navets et betteraves est un succès dont on ne saurait trop louer le chef de culture, Patrick